

TALIS en bref

Enquête internationale sur l'enseignement
et l'apprentissage

*TALIS 2018 en
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
Soutenir la collaboration,
la collégialité et l'innovation - N°6*



Teaching
And
Learning
International
Survey

TALIS - *Teaching And Learning International Survey* - est la première enquête internationale qui se centre sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage en donnant la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement.

TALIS EN QUELQUES MOTS

- ⇒ TALIS est la première enquête internationale sur les environnements d'enseignement et d'apprentissage.
- ⇒ Cette grande enquête est organisée par l'OCDE tous les 5 ans depuis 2008. En 2018, 48 pays ont participé et la Fédération Wallonie-Bruxelles y prenait part pour la première fois.
- ⇒ TALIS donne la parole aux enseignants et aux chefs d'établissement du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire. Les pays ont aussi la possibilité d'étendre l'enquête aux enseignants et aux chefs d'établissement de l'enseignement primaire et/ou des 2^e et 3^e degrés de l'enseignement secondaire. Les trois populations sont étudiées séparément. La FW-B n'a pas participé à ces options.
- ⇒ En FW-B, un échantillon représentatif de 120 écoles secondaires a été constitué par un organisme international certifié, et dans chacune, 20 enseignants du 1^{er} degré ont été tirés au sort.
- ⇒ Le chef d'établissement et les 20 enseignants ont été invités à répondre à un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 45 minutes.
- ⇒ Les données sont publiées en deux vagues : juin 2019 et mars 2020.

PRÉAMBULE

Les données TALIS ont été récoltées en 2018, avant la mise en œuvre progressive du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Depuis 2018, différentes mesures d'importance ont déjà été initiées, les écoles ont entamé des changements importants et de nouvelles dynamiques se sont amorcées au sein des établissements. Ces données constituent une prise de mesure initiale permettant, au fil des éditions de l'enquête, et en synergie avec d'autres outils d'évaluation, d'estimer l'ampleur des changements opérés.

L'enquête TALIS 2018 est aussi antérieure à la crise sanitaire de la Covid-19 qui, nous le savons, aura modifié fortement l'organisation de la vie scolaire en FW-B et ailleurs. À cet égard aussi, les résultats TALIS constituent une mesure initiale, et notamment la mesure des défis que tous les acteurs de l'enseignement s'attèlent depuis lors à relever afin d'offrir le meilleur enseignement possible à tous les élèves en ce contexte de crise.

EN BREF ...

- ⇒ La **collaboration** entre enseignants est encore timide en FW-B : 5% du temps de travail des enseignants du 1^{er} degré du secondaire est consacré au travail et au dialogue avec des collègues de l'établissement. Les formes de collaboration les plus régulières consistent à discuter les progrès des élèves et à échanger du matériel pédagogique entre collègues (fréquents pour respectivement 57% et 43% des enseignants). Ces formes de collaboration sont moins répandues que dans d'autres pays/régions analysés comme en Angleterre et en Autriche où ces deux pratiques semblent habituelles pour environ 70% des enseignants.
- ⇒ Les formes de collaboration plus approfondies et plus organisées telles que donner cours à plusieurs enseignants à une même classe ou organiser des activités pour plusieurs classes sont encore nettement moins courantes en FW-B mais aussi dans les autres systèmes éducatifs.
- ⇒ La dimension collaborative est également faiblement mobilisée dans le développement professionnel : très peu d'enseignants sont engagés dans des groupes ou communautés de formation professionnelle et les observations des cours d'autres enseignants dans un but de formation réciproque sont aussi très rares.
- ⇒ Alors que le développement des collaborations au sein d'un établissement pourrait être soutenu par une dynamique d'école, on observe peu de différences entre établissements en la matière en FW-B. Ceci laisse à penser que les initiatives de collaboration sont essentiellement portées par de petits groupes d'enseignants et se reflètent peu à l'échelle de l'établissement.
- ⇒ Les pratiques collaboratives sont pourtant porteuses pour les enseignants et les élèves. Les enseignants de la FW-B qui déclarent collaborer régulièrement avec leurs collègues se sentent plus efficaces et leur enseignement est davantage orienté vers l'activation cognitive des élèves. Ils expriment aussi une plus grande satisfaction professionnelle et cela, quelles que soient les caractéristiques des enseignants.
- ⇒ Les directeurs jugent assez positives les relations collégiales au sein de l'établissement et ce, davantage que ne le font les enseignants. Environ 60% des directions et des enseignants déclarent que les règles de comportement des élèves sont appliquées de manière cohérente au sein de l'école et autant estiment que le personnel partage des convictions communes à propos de l'enseignement. Les différences de point de vue des uns et des autres concernent le leadership : 81% des directeurs et seulement 58% des enseignants estiment que le partage des responsabilités fait partie de la culture de l'établissement.

- ⇒ L'ouverture à l'innovation et au changement est en demi-teinte. Une majorité des enseignants (75%) estiment que l'établissement encourage le personnel à prendre des initiatives. Deux enseignants sur trois (66%) trouvent aussi que les enseignants de l'école s'efforcent de développer un enseignement innovant mais seulement un sur deux pense qu'ils y sont encouragés par leurs collègues. Selon les déclarations des enseignants, l'innovation et l'adaptation au changement apparaît moins vive en FW-B que dans les systèmes éducatifs voisins. Toutefois, les directeurs de la FW-B sont très optimistes sur ces questions : presque 90% d'entre eux estiment que leur école soutien le développement de nouvelles idées et 85% disent que les besoins de changement sont rapidement identifiés.
- ⇒ L'utilisation des **outils numériques**, pratique innovante s'il en est, est à la traîne en FW-B. La moitié des directeurs estiment que l'accès à internet et aux technologies numériques est insuffisant dans leur établissement pour offrir un enseignement de qualité. Ces propos sont confirmés par les enseignants : près d'un enseignant sur deux (46%) déclare que les élèves n'utilisent jamais les TIC pour le travail en classe et 19% seulement que cette pratique est fréquente. Comparée aux systèmes éducatifs voisins, la FW-B accuse un retard important dans ce domaine. Rappelons toutefois que les données TALIS ont été collectées en 2018 avant la crise sanitaire liée à la Covid-19.
- ⇒ En FW-B, une attention particulière est portée aux diversités ethniques et culturelles via la lutte contre la discrimination et le soutien aux activités et aux organisations encourageant les élèves à exprimer leurs différences culturelles et ethniques. Ces dimensions sont davantage prises en compte en FW-B qu'en moyenne dans les pays/régions analysés.

PEU DE TEMPS LIBÉRÉ POUR LA COLLABORATION

En moyenne, les enseignants de la FW-B exerçant à temps plein consacrent 2 heures hebdomadaires, soit 5 % du temps de travail total, pour travailler et dialoguer avec des collègues. Comparativement à d'autres systèmes éducatifs proches de nous¹, c'est en FW-B que ce temps de collaboration est le plus limité.

Du côté des chefs d'établissement, 15 % de leur temps est consacré à des réunions et à des tâches en rapport avec le pédagogique, la part la plus importante de leur temps étant accaparée par les tâches administratives.

LA COLLABORATION INFORMELLE PLUS FRÉQUENTE QUE LA COLLABORATION INSTITUÉE

D'une manière générale, et quel que soit le système éducatif, les pratiques de collaboration informelles sont les plus communes : plus simples à mettre en place, elles ne demandent pas de structures organisationnelles particulières ni de concordances d'horaires, par exemple.

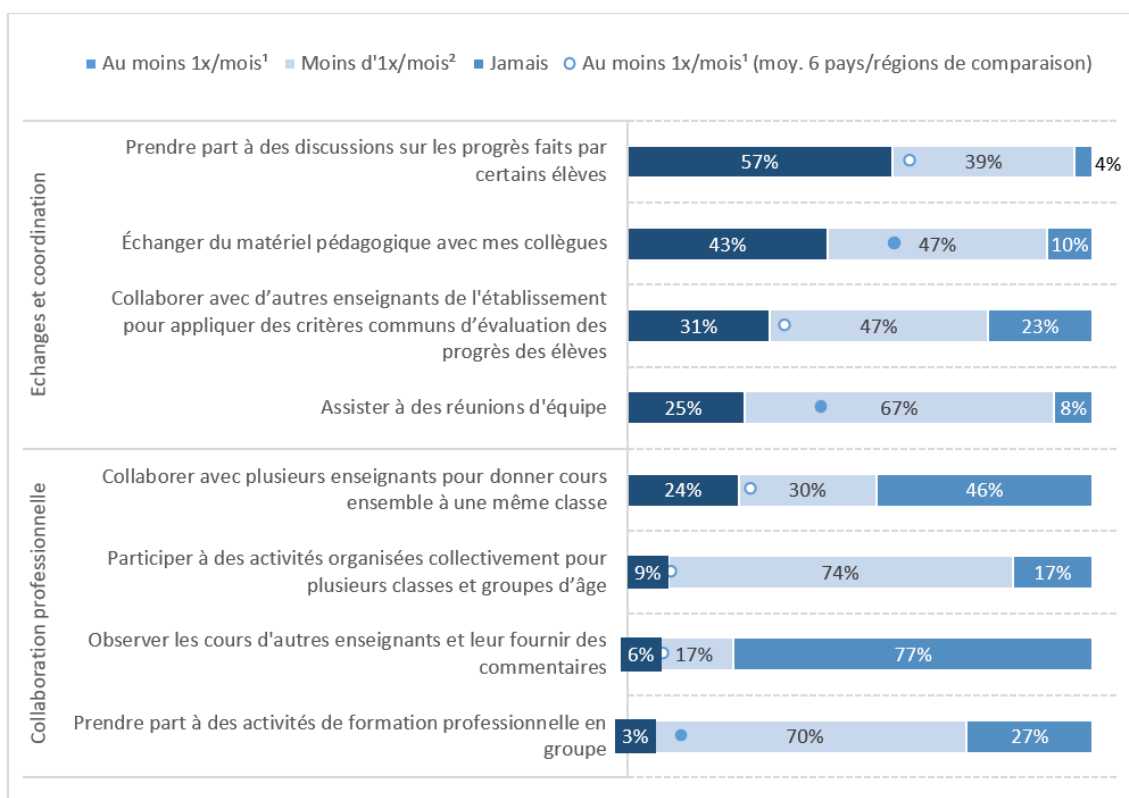
Ainsi, les discussions entre collègues, souvent spontanées, au sujet des progrès faits par les élèves, constituent la forme la plus courante de collaboration : en FW-B, 57 % des enseignants prennent part à une discussion de ce type au moins une fois par mois. Les critères communs d'évaluation sont discutés au moins une fois par mois entre collègues par 31% des enseignants. L'échange de matériel pédagogique (préparations, matériel ou sources internet utiles...) est moins répandu en FW-B que dans les autres systèmes éducatifs, même s'il est fréquent pour 43 % des enseignants de la FW-B. Enfin, en FW-B, 67 % des enseignants déclarent que des réunions d'équipe (incluant les conseils de classe) sont organisées entre 2 et 10 fois par an.



À l'inverse, dans tous les systèmes éducatifs étudiés, les formes de travail collaboratif les moins répandues sont les collaborations approfondies, qui demandent une structure ou a minima un aménagement des horaires des enseignants : donner cours à plusieurs enseignants à une même classe, organiser des activités collectives pour plusieurs classes et groupes d'âge (sous la forme de projets par exemple), ou encore prendre part à des activités de formation professionnelle en groupe. De même, observer les cours d'autres enseignants et leur fournir un feedback est une pratique de développement professionnel collaboratif peu exploitée de manière générale.

¹ Soit, parmi les 48 pays ou régions ayant participé à TALIS 2018, 6 systèmes éducatifs culturellement proches de nous, à savoir l'Autriche, la Communauté flamande, l'Angleterre, la Finlande, la France et les Pays-Bas. Dans ce document, toutes les comparaisons internationales se rapportent à ce groupe de 6 pays/régions.

Figure 1 – Pourcentage d’enseignants du 1^{er} degré qui déclarent se consacrer – à différentes fréquences – à des activités de collaboration² – FW-B



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

Dans certains systèmes éducatifs, la collaboration est plus répandue dans certaines écoles (notamment dans les établissements difficiles) que dans d'autres, mais ce n'est pas le cas en FW-B, qui est le système éducatif où l'influence de l'établissement est la plus faible. Les pratiques de collaboration professionnelle se construisent donc certainement davantage à l'initiative de petits groupes indépendants d'enseignants sans se refléter à l'échelle de l'établissement.

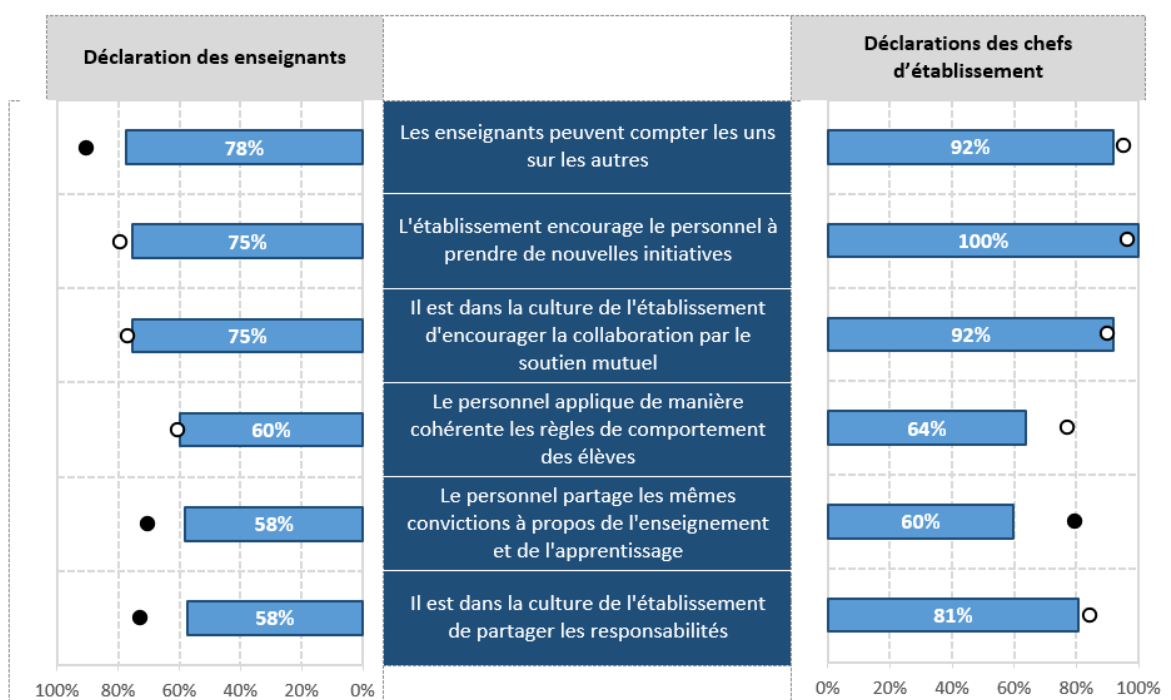
² Dans cette figure, comme dans les figures 2 et 3, la moyenne des six pays/régions pour la catégorie « au moins 1x/mois » est représentée par un point bleu lorsqu'elle diffère significativement de la moyenne de la FW-B ($p < 0,05$) et par un point blanc lorsque la différence n'est pas significative.

DES RELATIONS COLLÉGIALES POSITIVES, SURTOUT DU POINT DE VUE DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT

D'une manière générale, les chefs d'établissement ont une vision plus positive que les enseignants de la collégialité, c'est-à-dire des relations entre enseignants et du climat de soutien, de confiance et de solidarité au sein de l'établissement. Les divergences concernent principalement des visions différentes du leadership exercé dans l'établissement. Chefs d'établissement et enseignants se rejoignent davantage à propos de l'application des règles de comportement des élèves et des convictions relatives à l'enseignement et à l'apprentissage qui, selon environ 60% d'entre eux, sont partagées.

Par ailleurs, les enseignants les plus expérimentés affichent une vision moins positive que les enseignants débutants : pour les enseignants expérimentés, la confiance s'accompagnerait d'une plus grande marge d'autonomie mais aussi, dans certains cas, d'une tendance à l'individualisme. Encourager les collaborations et les relations entre générations, par exemple par le biais du mentorat, s'avère essentiel tant pour le bien-être des enseignants que pour l'efficacité du système.

Figure 2 - Pourcentage d'enseignants (à gauche) et de chefs d'établissement (à droite) en accord avec les déclarations relatives à la collégialité dans l'établissement

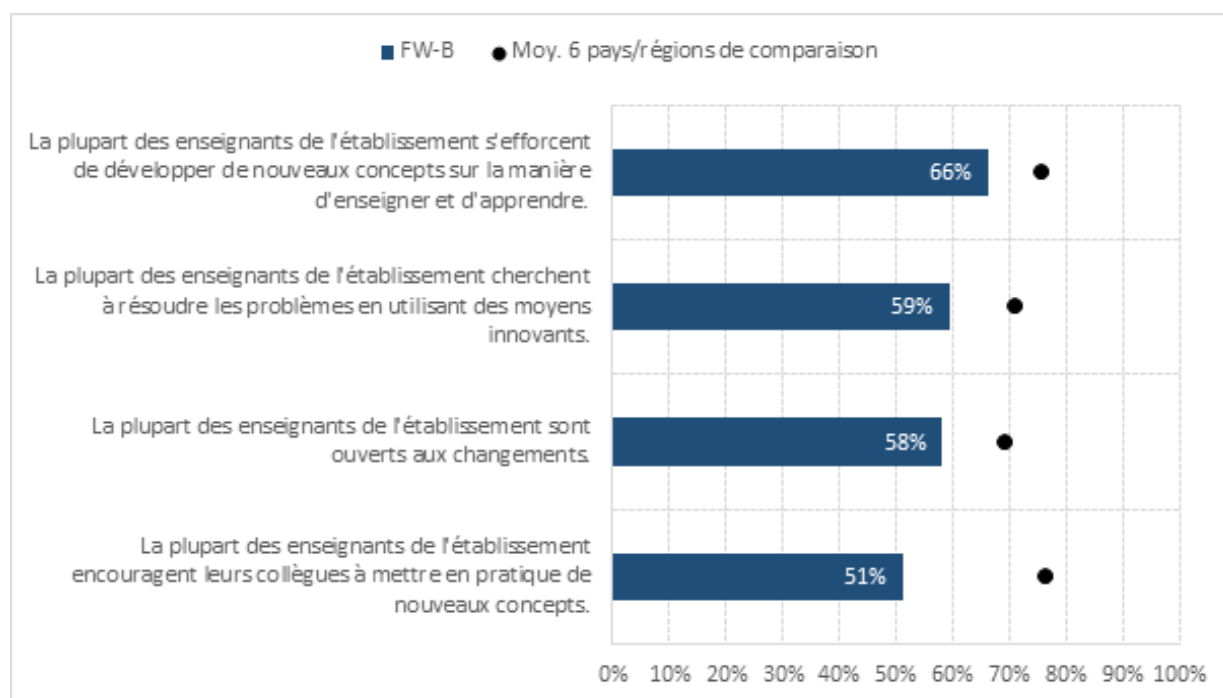


Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

UN RECOURS AUX PRATIQUES INNOVANTES EN DEMI-TEINTE

En FW-B, deux enseignants sur trois (66 %) déclarent que « la plupart des enseignants de l'établissement s'efforcent de développer de nouveaux concepts sur la manière d'enseigner et d'apprendre », mais seul un sur deux (51 %) estime que les enseignants porteurs d'idées innovantes sont encouragés par leurs collègues.

Figure 3 - Pourcentage d'enseignants du 1^{er} degré en accord avec les propositions relatives à l'ouverture à l'innovation des enseignants de l'établissement



Sources : OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

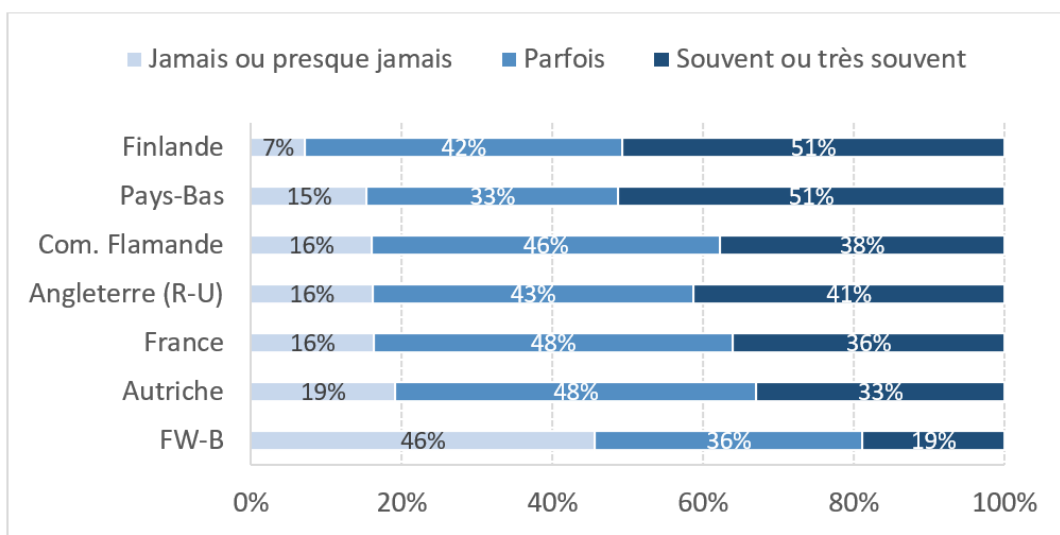
Si les chefs d'établissement se montrent plus optimistes que les enseignants sur la question de l'ouverture à l'innovation dans leur établissement, on peut noter qu'au sein d'une même école les enseignants ont des perceptions assez variables sur ce sujet.

TALIS investigate spécifiquement deux thématiques liées à l'innovation : l'ouverture aux pratiques multiculturelles et l'utilisation des TIC.

En FW-B, alors que la proportion d'élèves issus de l'immigration est plus importante que dans de nombreux systèmes éducatifs voisins, le travail encadré de l'expression des différences culturelles et ethniques est davantage implanté dans les établissements qu'il ne l'est en moyenne dans les autres pays/régions, même si à l'inverse les enseignants de la FW-B estiment moins qu'ailleurs que les programmes de cours intègrent les problématiques mondiales. Par ailleurs, malgré le manque de formation en matière de multiculturalité déploré par les enseignants de la FW-B, leur sentiment d'efficacité à ce sujet est supérieur à celui exprimé par leurs collègues des systèmes éducatifs voisins

En revanche, entre la FW-B et les pays/régions voisins, la différence d'exploitation des TIC est colossale : en effet, en FW-B, près d'un enseignant du 1^{er} degré sur deux (46%) déclare ne jamais inclure les TIC dans le travail en classe tandis qu'ils sont moins de 20% dans les autres pays. En Finlande et aux Pays-Bas, plus d'un enseignant sur deux (51%) les utilisent même souvent, voire à tous les cours. Cependant, l'utilisation effective des TIC en classe est fortement conditionnée par l'équipement numérique des établissements, et la FW-B est le système éducatif où l'équipement numérique est le moins bon.

Figure 4 - Fréquences à laquelle les enseignants laissent les élèves utiliser les TIC pour des projets ou des travaux en classe – comparaisons internationales



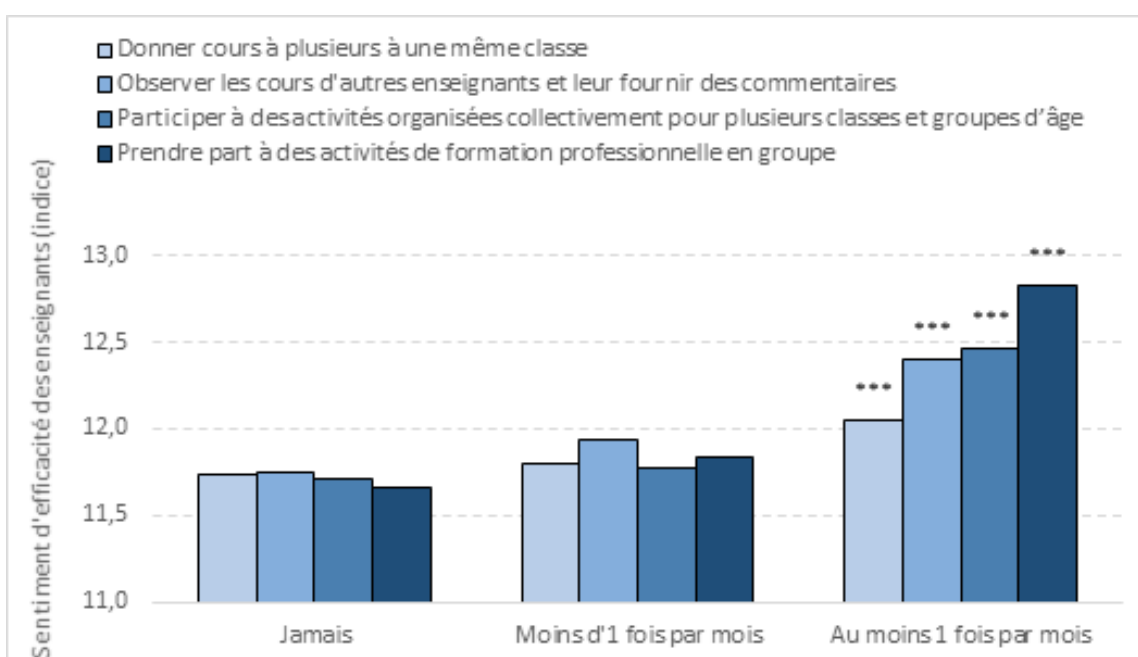
Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

Rappelons que la collecte de données TALIS a eu lieu en mars 2018. La crise sanitaire mondiale survenue brutalement au printemps 2020 aura indubitablement fait bouger les lignes.

LA COLLABORATION, LE SENTIMENT D'EFFICACITÉ, LA SATISFACTION PROFESSIONNELLE ET LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT : DES FACTEURS LIÉS

Les enseignants de la FW-B qui collaborent très régulièrement avec leurs collègues affichent un sentiment d'efficacité renforcé, et ceux qui participent très régulièrement à des formations collectives sont aussi ceux qui utilisent le plus des pratiques d'enseignement par activation cognitive des élèves. Les participations à des activités collectives de classe et à des activités de formation en groupe régulières sont liées à une plus grande satisfaction professionnelle.

Figure 5 - Sentiment d'efficacité selon la fréquence des pratiques de collaboration professionnelle – enseignants du 1er degré, FW B



Sources: OCDE - TALIS 2018 ; Calculs de l'aSPe - ULiège

Toutefois, le sentiment d'efficacité personnelle apparaît négativement lié au fait d'estimer pouvoir compter sur les collègues : plus un enseignant se sent efficace, moins il estime pouvoir compter sur les collègues. On peut supposer que les enseignants se sentant peu efficaces ont besoin du soutien des collègues et auront tendance à les solliciter, alors que les enseignants qui se sentent à l'aise vis-à-vis de leurs méthodes d'enseignement n'éprouvent pas le besoin d'aller chercher de l'aide.

Enfin, la collégialité est davantage associée à la satisfaction professionnelle qu'aux pratiques d'enseignement et au sentiment d'efficacité personnelle. La relation pourrait d'ailleurs agir dans les deux sens : les relations collégiales dans l'établissement favorisent la satisfaction professionnelle et en retour, les enseignants satisfaits de leur travail s'investissent davantage pour entretenir les bons rapports entre collègues.

Contacts

Valérie Quittre - Service d'analyse des Systèmes et des Pratiques d'enseignement – ULiege :

v.quittre@uliege.be

Michèle Mombeek – Direction des Relations internationales – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

michele.mombeek@cfwb.be

Quentin David – Direction générale du Pilotage du Système éducatif – Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

quentin.david@cfwb.be

Sites TALIS

TALIS en FWB : <http://www.talis-fwb.be> - www.enseignement.be/talis

TALIS en Communauté flamande : <http://talis2018.be>

TALIS international : www.oecd.org/education/talis

